



VERNISSAGE

PARIS+ #2 - 20.10.2022 7



Vue du stand de la galerie
Mariane Ibrahim.
© Photo Sebastiano Palloni.

En bas : Maurizio Rigillo,
cofondateur de la Galleria
Continua, pose devant une
œuvre d'Andersson.
© Photo Alben Mess.

Sur les chapeaux de roue Hitting the ground running

Pas de round d'observation : dès la journée professionnelle de mercredi, la foire Paris+ a engrangé les résultats.

No observation round: from Wednesday's professional day, the Paris+ fair immediately produced results.

PAR/ BY LA REDACTION



Impossible de nier la continuité avec la FIAC, dont les organisateurs ne se défendent d'ailleurs pas : certaines galeries ont quasiment gardé les mêmes emplacements que l'an dernier, comme neugerriemschneider ou Nahmad Contemporary, riche d'un *Déjeuner sur l'herbe* de Picasso et d'un grand Dubuffet. Même circuit d'entrée et de sortie, même lounge à l'étage, même extension vers la tour Eiffel : pas facile d'imprimer

The continuity with the FIAC is a fact, and the organizers do not deny it: some galleries have almost kept the same locations as last year, such as neugerriemschneider or Nahmad Contemporary, with a Picasso's *Déjeuner sur l'herbe* and a great Dubuffet. The entrance and exit circuit is the same, as is the lounge on the first floor and the extension towards the Eiffel Tower. It is not easy to imprint a Paris+ brand in the planimetry of the Grand Palais éphémère! But the Art Basel touch was obviously



VERNISSAGE

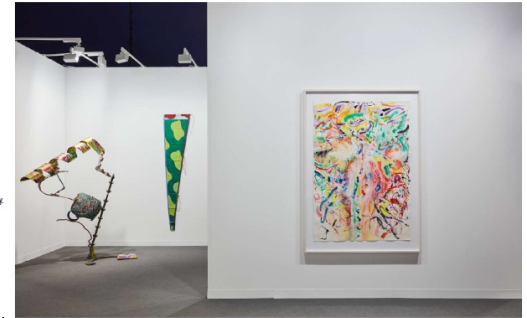


François Ceysson et Loïc Bénétière, GALERISTES

« Nous avons vendu une vingtaine d'œuvres lors de la preview (c'est une première !), 40 en tout lors de la première journée. Plusieurs pièces de Nancy Graves, Noël Dolla et Marc Devade ont rejoint des collections privées françaises et américaines. L'excitation autour de la foire est palpable. Le support Art Basel y est sûrement pour quelque chose – nous avons entre autres rencontré de nouveaux clients américains –, mais le rôle que joue Paris est aussi important. La ville a un attrait tout particulier, et aucune autre foire ne propose un lieu aussi lumineux et aéré que le Grand Palais, même en version éphémère ! »

"We sold about twenty works during the preview (a first!), forty in all on the first day. Several pieces by Nancy Graves, Noël Dolla and Marc Devade went to French and American private collections. One can feel the excitement around the fair. The support of Art Basel is certainly a factor – we met new American clients, among others – but the role that Paris plays is also important. The city has a special appeal, and no other fair offers a venue as bright and spacious as the Grand Palais, even in its ephemeral version!"

PARIS+ #2 - 20.10.2022 9



Vue du stand de la galerie Ceysson & Bénétière. © Studio Shapiro.

une marque Paris+ dans la planimétrie du Grand Palais éphémère ! Mais la touche Art Basel était évidemment perceptible à d'autres indices : les galeristes se sont félicités du montage, mené efficacement avec une bonne finition des stands, en dépit des complications liées aux grèves et aux pénuries de carburant. Évident effet de curiosité, ensuite : malgré la politique stricte d'invitations (qui a suscité des doléances), l'affluence était notable dès 10 h, à l'heure des privilégiés « First Choice », transformée en véritable foule à partir de 14 h, pour la deuxième vague des VIP.

visible in other ways: the gallery owners were pleased with the set-up, which was carried out efficiently with a good finish to the stands, despite the complications linked to strikes and fuel shortages. Then, curiosity was obviously aroused: despite the strict policy of invitations (which gave rise to complaints), we noted a rush from 10 a.m., when the privileged "First Choice" arrive, which became a real crowd from 2 p.m., for the second wave of VIPs.

Accent américain
Les langues perçues dans les travées ? L'anglais a fait son grand retour avec les visiteurs américains – une évolution qui doit à une situation sanitaire normalisée, mais aussi au poids plus important des collectionneurs du fichier Art Basel. « J'ai vu beaucoup de monde ce matin, confirmait Benoît Sapiro de la galerie Le Minotaure, qui se félicitait de la vente rapide d'un rare Hélon des années 1930, mais il s'agissait essentiellement de nouvelles rencontres. » Le tropisme américain se notait aussi à la présence de galeries qui n'étaient pas habituées à la FIAC, comme Lühring Augustine ou Acquavella. Chez ce dernier, trônaient des pièces spectaculaires : un Matisse proposé à 45 millions de dollars (*Nu au châte vert*, 1921-1922), un Picasso au même prix, un Bacon

American accent
What languages were spoken in the aisles? English made a comeback with the American visitors – an evolution due to a normalized health situation but also to the greater weight of Art Basel collectors. "I saw a lot of people this morning," confirmed Benoît Sapiro of the Le Minotaure gallery, who was pleased with the quick sale of a rare 1930s Hélon, but it was essentially about new encounters." We also noticed the American tropism by the presence of galleries that were not used to the FIAC like Lühring Augustine or Acquavella. At the latter, spectacular pieces were on display: a Matisse for 45 million dollars (*Nu au châte vert*, 1921-1922), a Picasso for the same price, a Bacon for 30 million. "We decided to do Paris+ rather than Frieze London," explained Alexander Acquavella, and to present only museum-quality pieces, the best of our collection." For the less flourishing bank accounts, there is still